

Le Forgeron

DE NEUCHÂTEL

Luigi Carniel est un Budôka accompli, un Senseï, qui a fondé en 1969 l'Académie Neuchâteloise des Arts Martiaux Japonais. C'est aussi un forgeron spécialisé dans la forge et la restauration des lames japonaises qui a été formé par d'authentiques maîtres forgerons japonais.

Corcelles, Suisse... vieux et pittoresque village du littoral neuchâtelois, situé à environ 5 km à l'ouest de Neuchâtel...

Sur la Grande Rue, longue et étroite artère qui traverse le village, au numéro 58, une ancienne maison enchâssée dans le front continu des façades...

Les gens qui passent devant elle ne s'imaginent pas ce qui se cache derrière sa porte !

Une fois le seuil franchi, on pénètre dans un autre monde, on se trouve dans un autre temps, il y a quelques décennies en arrière...

Une grande et sombre pièce où rien n'a changé ou presque.

Sur ses murs noircis par la fumée, est accrochée une panoplie riche et variée d'outils de forgeron, toujours à leur place.

Près de l'entrée, sous la fenêtre, un ancien établi en bois...

Plus loin, une vieille et impressionnante enclume... ainsi que plusieurs marteaux allant de 200 g à 3 kg !

Au fond, à droite, se trouve le "cœur" chaud de la pièce : le foyer ainsi que l'indispensable soufflet de forge...

Au long des murs sont rangées des barres de métal, sont alignés des étroites planches en bois, des sacs à charbon de bois...

C'est la Forge de Corcelles, ainsi que d'ailleurs l'enseigne suspendue dehors, à l'entrée, au-dessus de la porte, l'indique : "Forge de Corcelles - Ars Fabrorum". Appartenant à la bourgeoisie de Corcelles, la forge date de 1747 ! Dès le départ cela a toujours été une forge...

Le Maître des lieux

Devant le foyer, derrière un nuage d'étincelles, un monsieur d'un certain âge, concentré et relaxé à la fois, officie un vrai rituel...

Avec son tablier et ses gants en cuir, muni d'un lourd marteau, il travaille le métal... Il le



chauffe, le frappe et le plie, encore et encore... pour lui donner la forme finale... une lame de *Katana*, le fameux sabre des *Samurai*, les guerriers japonais d'autrefois !

Ses gestes sont rapides et précis... Avec calme, délicatesse et une certaine tendresse, il met dans son travail une partie de son âme, en rendant ainsi ses lames... vivantes !

« On dit que si le sabre est l'âme du *Samurai*, c'est celle du Forgeron qui est contenu dans son œuvre ! »

C'est l'actuel Maître des lieux, M. Luigi Carniel, surnommé par les intimes... "Le Forgeron de Neuchâtel".

1 - 2 - Luigi Carniel, forgeron et Budôka.

◀ **L'enseigne de la Forge de Corcelles.**

Nihon no Kobudô, Karatedô et Tameshigiri) dans l'esprit de la Tradition des Koryû.

Dans la pratique de ces disciplines et arts martiaux, surtout *Iaijutsu* et *Tameshigiri*, il a la possibilité de vérifier plus concrètement "l'efficacité" de ses Katana.

Forgeron de lames japonaises

La passion de Luigi Carniel pour la forge a débuté il y a environ 20 ans, en commençant par polir des lames japonaises... Il a fait de nombreux stages, en Suisse et surtout au Japon – notamment à Fukuoka, chez Kajihara Kotoken Sensei – auprès d'authentiques maîtres forgerons.

Maintenant, il a "sa" forge, celle de Corcelles, forge qui avait cessé de fonctionner depuis les

« Tout d'abord, il s'agit de choisir le métal, soit du fer à faible teneur en carbone et de l'acier à haut teneur en carbone. Par soudage et pliage, il faut obtenir deux blocs de damas : un à environ 5 000 à 6 000 couches, l'autre en fer, à quelques centaines de couches, qui servira de *Shingane* (l'âme de la lame). Le tout est obtenu par soudage à 1 200 degrés. Une fois la lame forgée, elle est portée à ses dimensions définitives et recouverte d'argile, pour ne faire ressortir que le tranchant et effectuer le trempage. Enfin, c'est le polissage de la lame qui laisse sortir en évidence la beauté unique du *Hamon* (le dessin de la ligne de trempage), expression du grand soin avec lequel est menée chaque étape de fabrication de la lame. »

En dehors de la lame proprement dite, Luigi Carniel réalise aussi le *Saya* et le *Tsuka*, dans un processus très complexe.

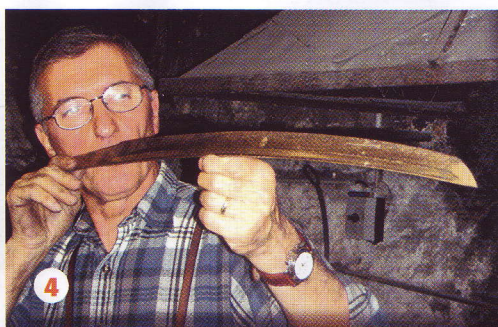
Sa spécialité, en tant que forgeron, est la fabrication, dans le respect de la tradition, des lames japonaises : *Katana*, *Wakizashi* et *Tantô*, mais aussi des "armes blanches", toutes des vraies œuvres d'art très appréciées par les connaisseurs. Mais fabriquer des *Katana* sans les "utiliser"

Celui qui deviendra le Forgeron de Neuchâtel a fondé, en 1969, l'Académie Neuchâteloise des Arts Martiaux Japonais (ANAMJ), qui représente la réalisation d'un de ses rêves de la première heure.

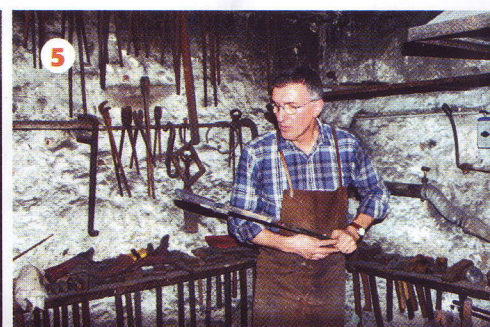
Luigi Carniel est le *Sôke* de l'Académie ainsi que le *Sensei*, car, à plus de 64 printemps, il



3 - Le forgeron de Neuchâtel en train de marteler le métal.



4 - Avec un œil d'expert, Luigi Carniel vérifie la courbure d'une lame de Katana.



5 - La riche panoplie des anciennes tenailles et pinces de la forge.

années 90 et qu'il a reprise et réactivée en 2002.

À côté de sa forge, il a également mis sur pied un atelier de restauration, de réparation et de polissage de lames (japonaises et européennes).

Luigi Carniel nous résume, en quelques phrases, le long processus de la fabrication d'un *Katana*, en commençant par le raffinage du minerai jusqu'à la trempage de la lame et en continuant par sa monture. En parallèle, il nous montre concrètement ce qu'il réalise dans sa forge de Corcelles.

Pour le *Saya*, il faut du bois de magnolia, essence qui ne suinte pas et ainsi ne risque pas d'endommager la lame du *Katana*. Les deux moitiés qui forment le *Saya*, soigneusement creusées à la taille exacte de la lame, sont collées et laquées. La laque (*Urushi*) est utilisée sur les fourreaux pour ses qualités physiques ainsi que pour ses nombreuses possibilités décoratives. Le *Tsuka*, également réalisé en bois de magnolia, est revêtu de galuchat (peau de raie) et d'un lacet (*Tsukaitô*) entrelacé d'une manière très sophistiquée.

serait un travail incomplet...

Notre Forgeron est aussi un *Budôka* accompli... Il pratique et enseigne plusieurs Arts Martiaux Japonais : *Kobudô* (*Tenshin Shôden Katori Shintô Ryû* de M^e Yoshio Sugino), *Aikijûjutsu* (*Yoseikan* de M^e Minoru Mochizuki), *Karatedô* (*Yoseikan*, de Teruo Sano Sensei), *Tameshigiri* (de Kotoken Kajihara Sensei).

continue, quand il n'est pas à la forge, d'être présent sur les *Tatami* de son *Dôjô*

pour dispenser, avec compétence et patience, amour et passion, son enseignement (*Aikijûjutsu*,

◀ **Lame de Tantô réalisée par L. Carniel avec vue du Hada, la structure du métal. (Photo Luigi Carniel.)**



Katana et son Saya, une autre œuvre du forgeron de Neuchâtel.

De nombreuses autres pièces composent les montures (*Koshirae*) des *Katana*. Ainsi les *Tsuba*, *Kashira*, *Fuchi*, *Seppa*, *Habaki*, *Menuki*, *Mekugi*, etc. Normalement, notre Forgeron se procure ces pièces directement auprès de divers fournisseurs, au Japon.

Luigi Carniel se limite à fabriquer trois *Katana* par an, ceci par souci de qualité mais aussi vu le temps que prend la création d'une de ces pièces, environ trois mois !

À côté de sa pratique journalière dans sa forge, il continue à faire des recherches et études concernant la forge des lames japonaises grâce à de nombreux documents spécialisés.

Notre Forgeron nous fait partager un de ses soucis majeurs quant à la forge des *Katana* : « Il y a aujourd'hui beaucoup de personnes qui se prétendent polisseurs, forgerons, etc., de lames japonaises. Il m'est arrivé de voir des vrais massacres..., des lames abîmées par ces personnes peu scrupuleuses ! Je pense que sans un sérieux apprentissage directement à la source, au Japon, auprès des authentiques Maîtres Forgerons, on ne peut pas forger, restaurer ou polir correctement une lame japonaise ! »

Loin d'avoir la prétention d'être un "professionnel", Luigi Carniel se considère seulement un amateur averti !

Le pratiquant et l'enseignant

Il y a quarante ans, un des plus chers rêves de Luigi Carniel venait de se réaliser : la fondation de l'Académie

d'un grand bâtiment. Le *Dôjô* proprement dit, avec une surface de 240 m² de *Tatami*, aménagé conformément à l'étiquette, est propre et lumineux, sobre et chaleureux à la fois. Y règne une atmosphère de calme et de paix, qui

de précision !) a fait ses premiers pas sur la Voie des *Bu* à l'âge de 17 ans. *Karatedô*, *Aikijûjutsu*, *Nihon no Kobudô*, *Tameshigiri* sont les disciplines et arts martiaux japonais qu'il a étudiés et pratiqués avec sérieux et passion.

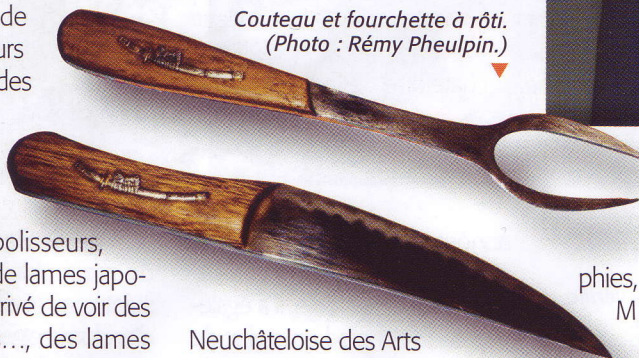
Il a eu la grande chance de bénéficier, durant quelques décennies, de l'enseignement direct des plus grands Maîtres du *Kobudô* japonais actuel (dont une

partie sont décédés entre-temps).

Ainsi... MOCHIZUKI Minoru *Ô-Sensei*, *Meijin*, du *Yoseikan Dôjô* de Shizuoka (*Aikijûjutsu*, *Karatedô* et *Yoseikan*



L. Carniel réalise également des couteaux. Ici, un pliant à lame damas et inserts en corne. (Photo : Rémy Pheulpin.)



Couteau et fourchette à rôtir. (Photo : Rémy Pheulpin.)

Neuchâteloise des Arts Martiaux Japonais (ANAMJ) !

Certainement, le *Dôjô* de l'ANAMJ est un des plus importants lieux de Culture et Tradition *Budô* qui existent tant en Suisse qu'ailleurs. Ceci surtout grâce au *Dôjô* lui-même..., à M. Luigi Carniel, *Sôke* et *Sensei* de l'ANAMJ..., à l'enseignement dispensé..., aux Maîtres qui ont honoré de leur présence le *Dôjô* de l'Académie...

invite au travail et à la recherche.

Deux belles calligraphies, réalisées en 1994 par Minoru Mochizuki *Ô-Sensei* spécialement pour Luigi Carniel, ornent le *Shômen* du *Dôjô*. Il s'agit des célèbres maximes du fondateur du *Jûdô*, M^e Jigoro Kano : *SEIRYOKU ZENYO* ... « le meilleur usage de l'énergie » et *JITA KYOEI* ... « la prospérité mutuelle ».

Le Sensei :

Né en 1945, Luigi Carniel (dont la profession de base est celle d'ingénieur en mécanique

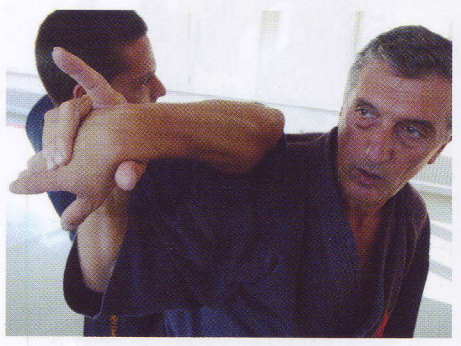
▲ *Aikuchi (Tantô sans Tsuba) avec son Saya réalisé par L. Carniel.*

Kobudô), SUGINO Yoshio *Ô-Sensei* du *Yushinkan Dôjô* (actuellement *Sugino Dôjô*) de Kawasaki (*Kobudô* de la tradition *Tenshin Shôden Katori Shintô*), SANO Teruo *Sensei* du *Yoseikan Dôjô* de Shizuoka (*Karatedô*), KAJIHARA Kotoken *Sensei* de Fukuoka (*Tameshigiri* ainsi que polissage de lames nipponnes).

Dès 1988, Carniel *Sensei* a fait plus d'une dizaine de fois (seul ainsi qu'accompagné par ses meilleurs *Deshi*) le retour aux sources du *Budô* classique, au Japon, en séjournant régulièrement chez ses Maîtres



▲ Le *Katana* personnel de L. Carniel fabriqué bien évidemment, par lui-même.



▲ Luigi Carniel participe et enseigne plusieurs arts martiaux. Ici, une technique d'Aikijûjutsu.

► À travers la pratique de ses différentes disciplines, L. Carniel a la possibilité de vérifier plus concrètement l'efficacité de ses Katana.



Mochizuki Minoru Ô-Sensei et Sugino Yoshio Ô-Sensei.

Des relations privilégiées, basées sur la confiance, la fidélité, l'engagement, le respect mutuel, se sont établies entre Luigi Carniel Sensei et ses Maîtres...

Carniel Sensei est aujourd'hui... 7^e Dan Aikijûjutsu, 6^e Dan Karatedô, 5^e Dan Kobudô et 2^e Dan Tameshigiri.

Durant de longues années, il a été le représentant pour la Suisse du Yoseikan (Aikijûjutsu et Karatedô), du Sugino Dôjô (Kobudô) ainsi que de l'International Federation of Nihon Budô (IFNB).

• L'enseignement :

Mais surtout, Luigi Carniel est le fondateur et l'enseignant principal de l'Académie Neuchâteloise des Arts Martiaux Japonais.

L'actuel Dôjô a été ouvert en 1994, dans un cadre festif, en présence de nombreux Sensei japonais et suisses, parmi lesquels Sugino Yoshio Ô-Sensei et son fils Sugino Yukihiro Sensei.

Le but de l'ANAMJ est de contribuer à l'épanouissement des élèves par le biais de la pratique des Arts Martiaux Traditionnels Japonais.

Plusieurs disciplines martiales classiques (Aikijûjutsu, Nihon no Kobudô, Karatedô et Tameshigiri) sont enseignées aux élèves de l'Académie, conformément à la tradition, directement par Carniel Sensei.

Il lui incombe de transmettre et de préserver l'héritage technique, culturel, philosophique et humain tel qu'il l'a reçu de ses Maîtres. Et ceci dans l'esprit d'une des sentences chères à M^e Minoru Mochizuki : « Jita Kyoie » (la prospérité mutuelle)... transmettez aux autres ce que vous avez reçu !



▲ Détail d'une prise de Tsuba (la poignée du Katana).

▲ Détail du blocage de la Tsuba (la garde du Katana).

Depuis sa fondation, il y a 40 ans, la philosophie de l'ANAMJ reste inchangée : perpétuer un héritage martial issu des grands Maîtres japonais, ceci sans altération de l'art lui-même et en respectant le contenu technique, la vigueur martiale et le sens humain.

• Les Maîtres japonais :

Durant les deux dernières décennies, de grands Maîtres japonais du Budô classique, des authentiques Sensei, ont honoré plusieurs fois de leur présence l'Académie Neuchâteloise des Arts Martiaux Japonais.

Ils sont venus en Suisse, à Neuchâtel, invités par Luigi Carniel Sensei et son Académie, pour dispenser un riche enseignement, aussi bien technique que philosophique et ésotérique, à l'intention des élèves membres de l'ANAMJ et de leurs amis Budôka.

Ainsi, feu Mochizuki Minoru Ô-Sensei, feu Sugino Yoshio Ô-Sensei, feu Akira Tezuka Sensei, Hatakeyama Goro Sensei, Sano Teruo Sensei (en 1989), Sugino Yukihiro Sensei, etc.

Chaque fois, ces Maîtres, venus pour diriger de longs *Casshuku* (environ une semaine), ont enseigné avec rigueur et compétence, gentillesse, générosité et chaleur humaine, en faisant aux Budôka présents un inestimable cadeau de

technique martiale, de culture et de tradition, d'amitié et de sagesse.

En guise de conclusion

• La main...

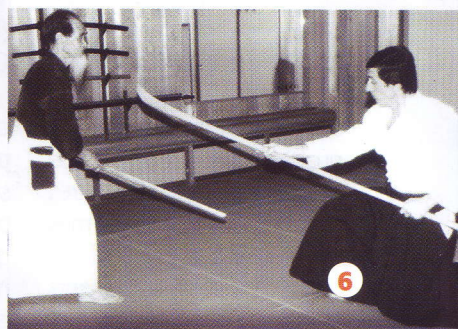
... La Main prend avec fermeté le marteau pour marteler avec précision le morceau de métal amené au rouge. Une fine lame, œuvre unique, va naître !

... La Main se ferme sur la poignée du *Katana* qui, d'un coup jaillit de son *Saya*. La botte de paille est coupée net !

... La Main se serre en un poing comme un bloc, qui, dans un mouvement fulgurant, frappe. Les épaisses planches de bois violent en éclats !

... Les doigts de la Main caressent avec délicatesse les cordes de la guitare. Les notes d'une belle mélodie italienne inondent l'atmosphère !

Il s'agit de la même main : celle de Luigi Carniel, le Forgeron de Neuchâtel.



6 - L. Carniel a bénéficié de l'enseignement des plus grands Maîtres de Kobudô japonais actuel. Ici, au Japon en 1991 chez Sugino Yoshio Ô. Sensei. (Photo : Luigi Carniel.)

7 - L. Carniel recevant des explications (en japonais !) de M^e Hatakeyama (Japon - 1991). (Photo : Luigi Carniel.)

LEXIQUE

- **Aikijūjutsu** : l'art de la souplesse et de l'harmonisation des énergies.
- **Bōjutsu** : art du bâton long (Bō). **Bokken** : sabre en bois (réplique en bois du Katana).
- Bu** : martial. **Budō** : voie martiale. **Budōka** : terme générique désignant le pratiquant Budō, de l'élève jusqu'au maître.
- **Deshi** : disciple. **Dōjō** : terme d'origine bouddhiste, signifiant "le lieu où l'on cherche la voie".
- **Embu** : "jouer la guerre", au sens de "présentation des arts et disciplines martiaux".
- **Fuchi** : pièce du sabre, près du Tsuba.
- **Gasshuku** : stage, séminaire.
- **Habaki** : bague entre Tsuba et la lame du sabre. **Hyuma no Ryū** : la tradition de l'humour.
- **Iaijutsu** : art du dégainement du sabre.
- **Jūdō** : voie de la souplesse.
- **Karatedō** : voie de la main vide (initialement la main chinoise). **Kata** : "forme", "moule" ; c'est un enchaînement codifié de techniques. **Kashira** : pièce de la poignée du sabre. **Kenjutsu** : art du maniement du sabre. **Kodachi** : petit sabre en bois (réplique en bois du Wakizashi).
- Kodachijutsu** : art du petit sabre. **Koryū** : terme générique désignant les plus anciennes traditions.
- **Meijin** : "homme de renom", au sens de "accompli". **Mekugi** : petite pièce de bambou qui retient la lame du sabre. **Menkyō Kaiden** : licence du plus haut niveau d'enseignement. **Menuki** : paire de petites pièces ouvragées, fixées sur les côtés du Tsuka, ayant une fonction décorative.
- **Naginatajutsu** : art de l'hallebarde (Naginata). **Nihon no Kobudō** : voies martiales classiques japonaises (à ne pas confondre avec Okinawa no Kobudō : arts et disciplines de combat classiques d'Okinawa).
- **Ō-Sensei** : signifie "grand professeur".
- **Ryūdōjutsu** : art de combat avec deux sabres (Ryūdō), long et court.
- **Sageo** : cordelette attachée au Saya (fourreau). **Sayōnara party** : au sens de "fête d'adieu".
- Seifukai** : l'association de la "parole honnête". **Sensei** : "celui qui est né avant", avec le sens de professeur. **Sōke** : fondateur. **Shōmen** : mûr d'honneur dans le Dōjō. **Saya** : fourreau.
- Seppa** : joints de laiton ou de cuivre se positionnant entre Tsuba et Habaki.
- **Tameshigiri** : teste d'une lame par la coupe. **Tenshin Shōden Katori Shintō Ryū** : Tradition Martiale sincère selon la voie de la divinité (une des traductions possibles). **Tsuka** : poignée du sabre.
- **Waka Sensei** : signifie "le jeune Maître".
- **Yarijutsu** : art de la lance (Yari). **Yoseikan** : la maison où on enseigne avec rigueur et l'honnêteté.
- Yushinkan** : la maison de la bravoure.

Car il est à la fois artiste-forgeron, mais aussi pratiquant et enseignant de plusieurs disciplines de *Nihon no Kobudō*.

Il manie avec précision et aisance ses marteaux autant que son *Katana*, ainsi que les autres armes de *Kobudō* ou ses "armes naturelles", bras et jambes !

Il y a dans ses mouvements une grande force et décision (*Kime*), ainsi que de l'harmonie (*Ai*) et de la souplesse (*Jū*), de la maîtrise de l'énergie (*Ki*), de l'élégance et de la beauté !

• Gojō...

Les cinq conditions...

Il s'agit d'un ensemble de principes confucéens qui encouragent l'être humain à être digne de ce nom ! Ces principes, figurant sur nombre de certificats de *Koryū* (traditions martiales classiques), sont en nombre de cinq : *Nin* ou *Jin* (la Bienveillance, la Chaleur humaine), *Gi* (la Justice),

Rei (la Politesse, l'Étiquette), *Chi* (la Connaissance) et *Shin* (la Confiance).

Parmi ces "cinq conditions", c'est le *Jin/Nin* qui occupe la place prépondérante, car c'est seulement la bienveillance qui peut donner un sens réel aux quatre autres *Jō* (condition, loi morale), qui sont à double tranchant.

Le *Budō* nous permet de mettre en pratique les *Gojō* dans le *Keiko* (pratique) lui-même, et, plus tard, dans la Vie de chaque jour !

Par son comportement de chaque jour (calme et sérénité, simplicité, intégrité et exigence,

générosité et humanisme), Luigi Carniel Sensei tente de montrer à quel point il tient à ces grands principes !

D'ailleurs pour ses qualités humaines et son grand sens de l'humour, Luigi reçoit, en automne 2009, la qualité exceptionnelle de membre d'honneur à vie de *Hyuma no Ryū* (*) !

• Héritage...

Carniel Sensei a hérité de quelques fragments de culture japonaise, sans se prendre pour autant pour un "héritier"... Il essaie de transmettre et de promouvoir, autour de lui, ces Trésors, de la même façon que ses Maîtres les lui ont légués !



▲ Régulièrement de grands Maîtres japonais honorent de leur présence l'ANAMJ comme, ici, avec M^e Sugino Yukihiro en 2009...



▲ ... ou comme là, avec M^e Kenmotsu.

Tant qu'existeront des gens passionnés et sincères, animés du Feu sacré, tel que Luigi Carniel, les Arts et Disciplines Classiques du Pays du Soleil Levant seront toujours vivants et dynamiques, sans avoir besoin ni des ajouts ni des modifications ou autres "améliorations" externes !

Leurs valeurs continueront ainsi à être transmises, dans l'esprit de la Tradition...

Nicolae Gothard Bialokur

1 - Tous les termes japonais utilisés dans cet article respectent la graphie traditionnelle, et ce même si certains sont passés dans le langage courant avec une autre orthographe.

2 - Les mots japonais sont écrits en italique, avec majuscules, au masculin et au singulier.

3 - En japonais, les voyelles "O" et "U" sont longues et courtes. Elles sont différenciées, dans notre texte, au moyen d'un accent circonflexe : "Ô" et "Û".

4 - La signification des mots japonais se trouve dans le lexique (quand elle n'est pas donnée dans le texte).

Crédit photos : toutes les photos sont réalisées par Nicolae Gothard Bialokur (copyright), sauf les photos avec mention spéciale.

L. Carniel chez M^e Ozawa, grand collectionneur d'armes et armures anciennes. Il montre à Luigi les subtilités d'un *Kata* de *Iaijutsu* (Japon - 1991). (Photo : Luigi Carniel.)

